

# Tout le monde doit être en mesure d'utiliser Internet en toute sécurité, c'est la raison pour laquelle Safe Surfing a été créé, Inclusion Europe.

[ Vie sociale et quotidienne : Autre ] [ Europe : Belgique ] [ Fiche d'expérience ]

Par Inclusion europe le 31/08/2016



**L'objectif final du programme Safesurfing est de permettre à de plus en plus de personnes ayant une déficience intellectuelle d'accéder à Internet, l'outil d'aujourd'hui, d'en découvrir toutes les opportunités, le fun, sans risques. <http://www.safesurfing.eu/fr/>**

## 1. Contexte

L'association européenne des personnes handicapées intellectuelles et leurs familles Inclusion Europe, dont les bureaux sont à Bruxelles, est le porte-parole des personnes handicapées intellectuelles et de leurs familles à travers l'Europe.

Nous œuvrons depuis 1988. Nous nous battons pour l'égalité des droits et la pleine inclusion des personnes handicapées intellectuelles et leurs familles dans tous les domaines de la vie.

En tant qu'association européenne, nous agissons pour permettre l'échange de connaissances à travers l'Europe, soutenir nos membres et influencer les politiques européennes.

L'accessibilité est une de nos priorités également. C'est la raison d'être du projet Safesurfing pour une meilleure accessibilité à Internet et pour la défense des droits des usagers d'Internet et la protection des données personnelles.

Le projet Safesurfing est un programme européen impliquant 5 membres d'organisations partenaires venant de Belgique, Royaume-Uni, Pologne, Espagne et Italie. Le contenu est en 5 langues. Les pays européens sont concernés par ce projet, mais les inscriptions ne sont pas limitées aux pays européens.

Les personnes ayant une déficience intellectuelle, usagers réguliers d'Internet sont notre public cible. On ne vise pas à apprendre à utiliser Internet. Notre propos est de leur faciliter l'accès et de les aider à se protéger.

Nos formations portent sur ce public. Mais le contenu présente un intérêt pour d'autres publics.

## 2. Finalités du projet Safesurfing

Le problème identifié était que les personnes ayant une déficience intellectuelle ne se rendent pas toujours compte des dangers que présente l'utilisation d'Internet sur les réseaux, les sites d'achats en ligne, les sites de rencontre, les forums, ... Elles ont tendance à révéler trop facilement des informations personnelles. D'où le besoin de donner une formation et des outils pour sécuriser l'accès à Internet.

Face à leur vulnérabilité, nous devons faire en sorte qu'elles discernent les dangers auxquels elles peuvent faire face comme le risque de harcèlement d'un inconnu rencontré sur Internet. Il y a aussi le risque de ne pas maîtriser les paiements lors du téléchargement de jeux avec l'introduction de carte bancaire ou celui de poster des photos ou vidéos trop personnelles.

L'enquête en ligne auprès des personnes avec déficience intellectuelle, de leurs familles, et des personnes de soutien nous a permis de connaître leurs attentes auxquelles nous avons tenté de répondre par ce programme.

L'objectif final est de permettre à de plus en plus de personnes ayant une déficience intellectuelle d'accéder à Internet, l'outil d'aujourd'hui, d'en découvrir toutes les opportunités, le fun, sans risques.

## 3. Mise en œuvre du projet

Le programme est une formation donnée en ligne, divisée en 5 modules. Chaque module se focalise sur un aspect : Les données personnelles, les dangers d'Internet, les appareils mobiles et les applications, comment protéger son compte Facebook, et le dernier, « qu'est-ce que je partage ou pas sur Internet »

Pour chaque module, il y a une vidéo correspondante qui peuvent bénéficier à un public plus large, car nous avons un nombre limité d'inscrits.

Les formations en ligne sont en direct et interactives. Les participants suivent le cours en direct avec le formateur et peuvent lui poser des questions en direct. Le formateur suit 10 personnes.

Dans le cadre du programme européen en cours, chaque partenaire donne la formation dans sa langue, à 4 groupes différents composés d'une dizaine de personnes à des dates choisies par chaque partenaire.

Pour établir la base des inscriptions nous avons choisi le système premier inscrit, premier servi. Notre partenaire espagnol a choisi un panel géographique.

Dans le futur nous mettrons à disposition le contenu de la formation. Plusieurs pistes sont à l'étude. Les sessions de formation sont enregistrées. Nous avons beaucoup de demandes d'associations qui souhaitent la donner eux-mêmes à des groupes, ce qui nous amènerait à former des formateurs, par sessions webinaire par exemple.

Le programme se termine fin 2016. Il y a eu la phase de relevé des attentes auprès des usagers et famille, la phase où ont été développés les contenus, la phase où nous nous sommes préparés à donner les contenus en tant que formateurs, la phase de formation en ligne aux bénéficiaires. Fin avril toutes les formations auront été données. Il y a aura ensuite la phase d'évaluation avant la fin du projet qui se termine vers octobre. Ensuite nous aurons, je pense, trouvé le moyen de répondre aux différentes demandes.

#### **4. Ressources du projet**

Le programme a été financé par l'Union Européenne sur un programme des droits fondamentaux et des citoyennetés.

Pour chaque partenaire deux personnes se sont impliquées dans le projet, soit 10 personnes. Les partenaires sont membres d'inclusion Europe. Les personnes qui sont en contact avec le public, ont travaillé avec des personnes ayant une déficience intellectuelle et sont familiers du sujet.

Nous avons fait quelques recherches pour voir ce qui a été développé pour des publics fragiles ou vulnérables, comme les enfants ou les mineurs. Mais peu avait été développé pour notre public. Seul notre membre anglais avait déjà été actif dans ce domaine.

#### **5. Evaluation**

A Inclusion Europe, nous nous sommes rendus compte qu'il y avait une demande très forte. Beaucoup d'associations, de personnes nous ont sollicités sur le sujet d'Internet. Cela nous a confortés dans le bien fondé du projet.

L'implication, dès le départ, de personnes ayant une déficience intellectuelle nous a permis de bien cibler les besoins. C'est ce que nous rapportent les premiers participants.

Ce qui me frappe, dans les formations, c'est leur besoin d'être pris en compte, d'être entendu, rassuré : « cela me fait plaisir de savoir que j'ai le droit de protéger mes données, ou de voir la police si je suis abusé ». Et cette information ne vient pas de leurs parents, mais « d'experts à leurs yeux »

Nous avons rencontré des difficultés dans l'élaboration de ce programme. Pour les participants, elles ont d'abord été liées aux connexions, aux problèmes techniques.

Pour les partenaires, les difficultés relèvent de l'adaptation du contenu aux sensibilités culturelles des pays pour que ce soit plus parlant en faisant référence à des images plus concrètes.

Pour le moment, le virtuel est bien vécu par les participants. Nous n'avons pas de projet de réunir les personnes en présentiel. Cela permet de balayer large.

L'extension du programme sera discutée avec les partenaires.

L'idée que ce qui a été développé soit utilisé largement nous habite, car ne donnerons pas nous même les formations dans le futur.

Tout a été développé en langage FALC (facile à lire et à comprendre). Des personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent s'emparer du projet pour devenir elles même formateur, comme c'est le cas actuellement à MenCAP, notre membre anglais.

Fiche rédigée par Vanessa Vordvor

Langue d'origine : Français

#### **Pour aller plus loin**

##### **INCLUSION EUROPE**

rue d'Arlon, 55  
1040 Bruxelles  
Belgique

+32-2-502 28 15

secretariat@inclusion-  
europe.org

Inclusion europe

secretariat@inclusion-europe.org

